Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 21 (1916)

Artikel: Chronique jurassienne, 1914
Autor: Amweg, G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549885

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique jurassienne, 1914 [1]

Janvier

Contrairement aux années précédentes où la température était plutôt douce à cette époque, un froid intense règne dans nos contrées qui sont couvertes d'une épaisse couche de neige. Aussi les amateurs de sports, toujours plus nombreux, s'en donnent-ils à cœur-joie !

L'année 1913 fut une des plus prospères pour l'industrie horlogère. Le tableau ci-dessous indiquant le nombre des boîtes de montres contrôlées dans les bureaux jurassiens en est la meilleure preuve :

	Boîtes or	*Boîtes argent*	*Total*	*soit le %*
Bienne . . .	53.412	331.517	384.929	10.1
Delémont . .	1.219	101.985	103.204	2.7
Noirmont . .	26.145	278.263	304.408	8.0
Porrentruy . .	—	334.054	334.054	8.8
St-Imier . .	16.137	258.550	274.687	7.2
Tramelan . .	—	527.947	527.947	13.9
	96.913	1.832.316	1.929.229	50.7

Si l'on compare ce tableau avec celui qui a été publié dans les *Actes* de 1913, pages 334 et suivantes, on s'aperçoit que notre industrie principale a subi un petit recul dans sa production. Néanmoins, elle tient encore un bon rang puisque l'on fabrique dans le Jura bernois plus de la moitié des montres faites en Suisse. Le « galetas » est devenu une ruche industrieuse d'où sortent chaque année plus de *deux millions* de montres qui ont une réputation universelle (*Longines, Oméga, Mœri,* etc.). Une remarque encore : le tableau des bureaux de contrôle n'indique que le nombre des boîtes d'or et d'argent ; donc, aux chiffres ci-dessus, il faudrait ajouter quelques dizaines de milliers de montres aux boîtes d'acier et de mouvements bruts dont le nombre exact est difficile à évaluer.

[1]) La publication des *Chroniques* de 1914 et 1915 n'a pu se faire dans les *Actes* de 1915 par suite de l'abondance des matières. Bien qu'elles viennent un peu tardivement, elles n'en présenteront pas moins d'intérêt pour les contemporains comme pour nos descendants, en raison des graves événements qui y sont relatés.

Encore deux tableaux statistiques :

1° Au 31 décembre 1913, il y avait en circulation dans le Jura :

	Camions à moteurs	Automobiles	Motocyclettes	Bicyclettes
Courtelary . . .	—	18	34	1410
Delémont . . .	2	19	37	1801
Franches-Montagnes	1	2	7	498
Laufon	—	6	5	475
Moutier	2	24	34	1300
Neuveville . . .	1	4	3	209
Porrentruy . . .	1	65	41	1788
Total	7	138	161	7481

2° Souscription en faveur de l'aviation militaire dans le Jura bernois :

Courtelary . . .	Fr.	6.299.65
Porrentruy . . .	«	4.000. —
Laufon	«	1.788.35
Moutier	«	1.762.35
Delémont	«	1,493.50
Franches-Montagnes	«	1.175.—
Neuveville . . .	«	254.20
Divers	«	107.25
Total	Fr.	16.879.70

Au 31 décembre 1913, l'état des travaux au tunnel de Moutier-Granges est le suivant : 3285 mètres sont creusés du côté nord, et 2438 du côté sud, soit 5723 mètres en tout.

— Le Conseil exécutif accorde un subside de 1472 fr. à la commune de Fontenais à titre d'indemnité pour les ravages causés par une trombe d'eau le 18 juin 1913.

— La commune de Courgenay vote un subside de 500 fr. en faveur du monument à élever à Pierre Péquignat. De plus, elle cède le terrain et payera les frais d'aménagement de celui-ci.

— En 1913, le funiculaire St-Imier - Mont-Soleil a fait un total de recettes un peu moins élevé que les années précédentes (24,989 fr. contre 26,817 en 1912). Cause probable de la diminution : le mauvais temps ! Construit en 1903, le funiculaire a rendu de grands services à la population.

— Une longue discussion s'élève dans les journaux jurassiens au sujet du drapeau blanc à crosse rouge qu'on voudrait imposer au Jura. Pourtant il est prouvé que la crosse rouge est adoptée déjà comme armoirie par l'évêque de Bâle, de sorte qu'il pourrait y avoir des confusions. Donc, il vaut mieux y renoncer.

Le 8. — Terrible accident à la tuilerie de Liesberg : un ou-

vrier, monté dans une benne de chemin de fer aérien est pris par un bras et suspendu au cable pendant plus de deux heures, malgré les secours qu'on lui apporte aussi vite que possible ; il est grièvement blessé.

Le 9. — A Porrentruy, on fête le 25e anniversaire de l'entrée de MM. Virgile Chavanne et Emile Juillard au Conseil municipal où ils ont rendu d'éminents services. Les Républiques ne sont pas toujours ingrates.

Le 10. — La nouvelle serre de l'Ecole cantonale de Porrentruy est achevée. On en vante l'installation moderne faite par des spécialistes.

— Collecte dans tout le Jura pour l'achat d'un aéroplane à l'aviateur Alfred Comte, à Delémont.

— Les journaux rapportent de nombreux accidents arrivés à plusieurs amateurs des sports d'hiver à Porrentruy, St-Imier, St-Ursanne, etc.

— La *Feuille officielle du Jura* publie une liste de 71 déposants de la caisse d'épargne de Moutier en liquidation. Cette liste est toute une révélation : les déposants ont, en effet... oublié de retirer les fonds d'un montant total de 38,000 fr. qu'ils y avaient placés ! Le carnet n° 120, du montant de 261 fr., appartient au « Fonds pour les victimes de la guerre de 1870. » A qui reviendra-t-il ? Un Jurassien, émigré en Amérique, a une somme de 2043 fr. à toucher. Et l'on ne cesse de répéter que les hommes modernes sont intéressés et qu'ils ne travaillent plus que pour de l'argent !

Le 15. — La saison d'hiver bat son plein au Mont-Soleil : nombreux sont les Français, Anglais et Allemands qui s'y sont donné rendez-vous. Soixante centimètres de neige, 15° au-dessous de zéro, belles pistes pour luges et ski, spacieuse place de patinage, que faut-il de plus pour attirer les étrangers là-haut ?

Le 15. — Les journaux publient le programme de la fête du centenaire jurassien de 1915 :

Samedi, 31 juillet 1915

10 heures du matin. — Dans toutes les écoles du canton de Berne : Allocutions de circonstance. Remise aux élèves d'une plaquette historique ayant trait à la réunion du Jura à la Suisse et au canton de Berne.

6 h. du soir. — Sonnerie des cloches dans tout le canton.

7 h. 30. — Cortège aux flambeaux dans toutes les localités par la jeunesse des écoles avec participation des autorités et sociétés locales. — Discours patriotiques. — Feux de joie sur les hauteurs.

Dimanche, 1er août 1915, à Delémont.

8 h. 30. — Réception à la gare des délégations officielles fédérales, cantonales et des représentants du peuple jurassien. — Cortège jusque dans la cour du château.

9 h. *Te Deum* à l'église St-Marcel. — Service divin au Temple protestant, avec sermons patriotiques.

10 h. Cortège officiel : Rassemblement dans la cour du Château.

11 h. — Manifestation patriotique sur la place de l'Hôtel-de-Ville. — Cantate. — Discours des autorités fédérales et cantonales. — Inauguration d'un monument ou d'une plaque commémorative.

12 h. — Banquet.

2 h. — Cortège historique, avec participation de tous les districts du Jura.

4 h. — Fête populaire. — Production des sociétés de musique, de chant et de gymnastique du Jura et des contrées invitées. — Sonnerie des cloches.

8 h. 30. — Feux de joie sur les hauteurs de la vallée de Delémont. — Illumination générale.

9 h. — Clôture officielle de la fête.

— Le 18. — XIIe Tir d'hiver de l'Association des tireurs de la vallée de la Birse à Delémont.

Le 23. — Le Conseil exécutif désigne MM. Kistler, chancelier et Türler, archiviste, comme délégués à la fête du Centenaire jurassien.

Le 24. — La commune de Develier avait été mise sous tutelle il y a quelques années. Son tuteur ayant dilapidé une somme de 40,000 fr., l'Etat de Berne se reconnaît responsable pour cette somme et l'assemblée communale ratifie l'arrangement. Tout est bien...

Le 25. — Le lac de Bienne est recouvert d'une couche de glace de 1 à 2 cm. Le bateau doit faire office de brise-glace. Les courses à l'île de St-Pierre sont suspendues.

Le 28. — Tavannes compte 2730 habitants.

Le 29. — La ville de Bienne installera une canalisation d'eau potable dans les nouveaux quartiers de Beaumont et du Vignoble.

Le 30. — Une importante réunion de propriétaires tenue à Prêles, s'occupe du drainage du plateau de Diesse.

Février.

Le 1er. — Le *Männerchor* de Delémont célèbre le cinquantenaire de sa fondation.

Le 2. — Sous la direction de MM. les docteurs Ceppi et Viatte

s'ouvre à Porrentruy un cours de Samaritains qui compte 126 participants et participantes.

Le 2. — Une délégation du Conseil municipal de Lyon, composée de neuf personnes, se rend à Bienne pour y étudier l'organisation des écoles professionnelles et techniques. Elle est reçue par les autorités municipales en corps.

Le 4. — M. le Dr Türler, originaire de Neuveville, jusqu'ici archiviste de l'Etat de Berne, est nommé archiviste fédéral.

Le 4. — Un groupe de patineurs se rend de Neuveville et Chavannes à l'Ile de St-Pierre. Glace magnifique. Pareil fait ne s'était plus produit depuis 1890. Le service des bateaux est interrompu.

4. — Création d'une nouvelle classe à Bévilard.

Le 8. — Sous la présidence du colonel De Loys se réunissent, au nombre de 432, les officiers de tous grades de la IIe division. Il s'agit de faire la critique des manœuvres de l'automne dernier et de donner des instructions pour celles de 1914.

— La belle couche de glace du lac fait deux victimes.

— Toujours le pangermanisme dans le Jura : les écoles privées de Moron et de la Chaux d'Abel ont reçu d'un comité de Crefeld (Prusse) un subside de 400 fr. Le Jura serait-il devenu une province de la Prusse ?

Le 14. — M. Béchaux, avocat à Porrentruy, fait une donation importante, estimée à plus de 80,000 fr., pour la création à St-Ursanne d'un sanatorium pour enfants chétifs.

Le 14. — A Delémont a lieu une importante réunion à laquelle prennent part MM. Forrer, conseiller fédéral, Sand, directeur des C. F. F., les représentants du IIe arrondissement, de l'Etat de Berne, l'ingénieur du Jura, le Conseil municipal, les députés, afin de discuter les revendications de la ville de Delémont dans la question de l'agrandissement de la gare. On ne connaît pas les résultats de l'entrevue, mais on craint qu'elle ne donne pas satisfaction aux Delémontains.

Le 15. — On parle de la construction d'un four crématoire dans le Jura. Un comité provisoire est nommé à Moutier pour étudier cette question.

Le 15. — La Goule sort de son isolement. Après la disparition des usines, moulins, scieries, verreries qui durent être fermées ensuite de la concurrence étrangère, la houille blanche ramène la vie dans cette partie de la vallée du Doubs. En effet, l'assemblée communale de Noirmont décide la fondation d'une classe à La Goule.

Le 15. — Un message du Conseil fédéral propose à l'Assemblée fédérale d'accorder la concession pour une ligne à voie étroite de Cerlier à Prêles par Landeron, Lignières, Nods et Diesse (20 kilomètres environ).

Le 15. — Une représentation de la célèbre tragédie de Sophocle *Antigone*, a lieu à Porrentruy. Elle est donnée par les élèves des écoles cantonale et normale et obtient un grand succès.

Le 15. — Le torrent Le Badry causant souvent des inondations à Moutier, on décide d'en faire la correction qui sera subventionnée par le canton et la Confédération.

Le 20. — Par arrêté du Conseil-Exécutif, La Scheulte et Elay s'appelleront désormais officiellement *Schelten* et *Seehof*. Notre gouvernement base sa décision sur des considérations historiques et linguistiques. Inclinons-nous! Pourtant !...

Le 25. — Une délégation de la direction des C. F. F. se rend à St-Imier et a une entrevue avec le Conseil municipal au sujet de l'agrandissement de la gare.

Le 26. — L'aviateur Burri fait à Bienne des vols remarquables sur le lac et les environs au moyen d'un hydroaéroplane.

Mars

Le 1er. — Votation cantonale sur les lois relatives à la réduction du nombre des députés au Grand Conseil et sur l'assurance contre l'incendie. Le Jura les rejette les deux. Pour la première: 3079 *oui* et 3314 *non*, pour la seconde: 2547 *oui* et 3834 *non*.

Le 2. — L'arsenal de Tavannes reçoit de nombreux envois de nouveaux fusils et de nouvelles cartouches.

Le 3. — Une nouvelle irruption d'eau se produit au tunnel Moutier-Granges, côté sud. Interruption des travaux pendant quelques jours.

Le 4. — On annonce la publication d'une *Histoire de la Neuveville* par MM. Ad. Gross et Ch.-L. Schnyder.

Le 10. — Un nouveau succès à l'actif des *Longines :* à la suite d'un concours international, cette importante maison a reçu la commande de 17,000 montres de précision destinées aux cheminots italiens.

Le 10. — Un comité d'initiative lance un appel pour élever un monument à M. le Dr Arnold Rossel à Prêles.

Le 11. — Le Conseil-Exécutif décide d'inviter le conseil de l'école privée de la Chaux d'Abel à rendre à l'Association de Créfeld le subside qu'elle avait accordé à cette école. Heureusement!

Le 16. — Décès à Berne de M. le Dr Gobat, ancien conseiller d'Etat, conseiller national et directeur du bureau international de la paix. Le défunt a joué un grand rôle dans notre pays. C'était un Jurassien de cœur qui sut toujours travailler dans l'intérêt de sa petite patrie.

Le 17. — Les éleveurs jurassiens de chevaux doivent être satisfaits : en 1913, sur un total de 36,000 fr. pour tout le can-

ton, le Jura aura reçu plus des deux tiers, savoir : Tavannes, 4400 fr., Saignelégier, 7710 fr., Delémont, 3625 fr., Porrentruy, 6715 fr. et St-Ursanne, 2145 fr.

Le 17. — Au Grand Conseil, M. Choulat, avocat à Porrentruy, développe sa motion au sujet des agissements des agents du pangermanisme dans le Jura. Il demande au gouvernement de prendre des mesures énergiques pour empêcher les tentatives de germanisation du pays. A l'appui de sa motion, l'honorable député cite une quantité de faits graves prouvant de façon irréfutable le danger que court la langue française dans le Jura si le gouvernement ne prend pas des mesures énergiques. M. le conseiller d'Etat Scheurer répond et promet aux Jurassiens que le Conseil-Exécutif fera tout son possible pour leur donner satisfaction. M. le conseiller d'Etat Lohner parle dans le même sens.

Le 18. — Le Grand Conseil décide la création d'une troisième place de pasteur à St-Imier-Villeret.

Le 22. — L'aviateur Th. Borrer se tue accidentellement au cours d'un vol exécuté à Bâle.

Le 25. — M. A. Péter, ingénieur diplômé à Bure, est nommé par le Conseil-Exécutif ingénieur-adjoint pour l'arrondissement du Jura-Seeland.

Le 26. — Décès à Berne de M. Chatelain, notaire, originaire de Tramelan, qui fut président du tribunal à Courtelary.

Le 27. — Au Conseil national, MM. Daucourt, Choquard, Locher et Simonin développent leur motion au sujet des mesures à prendre contre la fièvre aphteuse. Cette motion est adoptée.

Le 27. — La Commune de Cornol vote un subside de 15.000 fr. pour la construction d'une fabrique de pierres fines.

Le 29. — Installation dans le Temple de Tramelan d'un jeu d'orgue superbe, construit sur les indications de M. K. Locher de Berne.

Le 29. — Le Comité d'organisation du centenaire de la réunion du Jura au canton de Berne adopte le devis pour cette fête : cantate (paroles de M. Virgile Rossel, musique de L. Froidevaux) 3000 fr., cortège historique 5000 fr., fête populaire 2500 fr., total des dépenses 16.000 fr. Comme recettes figurent : une subvention de 12.000 fr. de l'Etat de Berne et 4000 fr. des communes.

Avril

Le 2. — Réunion à Delémont des délégués des syndicats pour l'élevage de chevaux du Jura. On fait remarquer à cette occasion que nous élevons plus du tiers des chevaux de la Suisse. Ainsi, sur 6679 juments poulinières (en 1911), il y en avait 2363 dans le Jura. Sur 74.165 fr. de primes, nos éleveurs jurassiens ont

reçu 34.849 fr., soit plus de la moitié. Il est donc décidé que les syndicats jurassiens participeront à l'Exposition de Berne, afin d'y faire valoir notre excellente race de chevaux.

Le 4. — A Genève, M. Achille Metthée de Miécourt, chef de bureau, célèbre le 40e anniversaire de son entrée dans l'administration des douanes.

Le 5. — Réunion à Bienne des officiers du landsturm de la 2e division. A voir l'allure martiale de nos plus anciens troupiers, on éprouve un sentiment de confiance pour la patrie !

— Afin de réaliser des économies au Porrentruy-Bonfol, on fait des essais avec une automotrice du Saignelégier-Glovelier. Mais à cause du trafic assez important des marchandises, on y renonce.

Le 6. — Réunion à Bienne du Congrès de la Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère. Nomination de M. Jacques Chopard de St-Imier et de M. Arthur Schneeberger de Bienne comme secrétaires permanents, ainsi que de M. Achille Grospierre.

Le 18. — Par suite de grandes pluies, le lac de Bienne déborde et cause d'importants dégâts aux riverains.

Le 19. — En Ajoie, on se prépare à des luttes politiques pour les élections de mai et de juillet. D'importantes assemblées sont tenues par les trois partis : libéral, conservateur et socialiste. Ces deux derniers sont alliés. On fourbit ses armes, gare la bataille !

Le 20. — Des fabricants d'horlogerie quittent Granges, où ont éclaté des grèves, pour venir s'établir à Moutier.

Le 21. — Les canons bourguignons du musée de Neuveville partent pour l'Exposition nationale à Berne.

Le 27. — Mise au concours des travaux de construction du nouveau bâtiment de l'école normale des filles à Delémont.

Mai

Le 1er. — Le Conseil-exécutif alloue un subside de 300 fr. au Comité du Monument Péquignat, à Courgenay.

Le 3. — Grande journée de la démocratie : on vote deux lois, on élit les conseillers d'Etat, les députés au Grand Conseil et, dans le Jura Sud, un conseiller national en remplacement de M. A. Gobat. Voici les résultats pour le Jura :

a) *Loi sur le commerce et l'industrie :* 5530 oui et 10.831 non. Loi sur la chasse : 3862 oui et 14.009 non ;

b) *Les conseillers d'Etat sont réélus :* M. Simonin par 62.610 voix et M. Locher par 61.826 voix ;

c) *Députés au Grand Conseil :* Sont élus :

Cercle de Bassecourt : MM. Burger 638 voix et Keller 664.

Cercle du Bas-Vallon : MM. H.-L. Béguelin 919 voix, C. Grosjean 985, A. Stauffer 1005, H. Etienne 1060, Favre 980.

Cercle de Courtemaiche : MM. Boinay 1383 voix, Burrus 1466, Henzelin 1417, Meusy 1353.

Cercle de Delémont : MM. Gobat 814 voix, Rossé 910, Gürtler 935, Meyer 922, Friedli 551.

Cercle des Franches-Montagnes : MM. Beuret 1259, Paratte 1215, Boillat 1253, Jobin 1264.

Cercle du Haut-Vallon : MM. Jacot 1104 voix, Pellaton 1087, Ramseyer 1106, César 1059.

Cercle de Laufon : MM. Cueni 1089 voix, Scholler 957, Ziegler 937.

Cercle de Moutier : MM. Bechler 991 voix, Frepp 938, Cortat 997.

Cercle de Neuveville : MM. Dr Gross 260 voix, Giauque 386.

Cercle de Porrentruy : MM. Chavanne 1458 voix, Choulat 1402, Comment 1482, Merguin 1559, Mouche 1531.

Cercle de Tavannes : MM. Girod 1021 voix, Brand 1010, Lardon 1022, Houmard 805.

d) *Arrondissement du Jura Sud.* Nomination d'un conseiller national. Obtiennent des voix :

	FREPP	RYSER
District de Courtelary	1898	1967
» des Franches-Montagnes . .	428	1225
» de Moutier	1725	1124
» de Neuveville	459	118
Total	4510	4434

Ces élections sont très disputées. Partout, il y a lutte entre radicaux d'une part, et conservateurs et socialistes, d'autre part.

A Porrentruy, il y eut une participation au vote absolument remarquable : sur 1243 électeurs inscrits, 1179, soit le 96 %, ont voté !

Pour l'élection au Conseil national, il y a ballottage.

Le 6. — On discute la fondation d'une Section jurassienne du Club alpin suisse.

Le 10. — La température se refroidit considérablement. Le thermomètre descend à zéro ou presque. La neige est apparue sur les sommets du Jura et même dans les vallées. Les arbres qui ont déjà leurs feuilles, en sont couverts : beaucoup de branches brisées.

Le 10. — La société jurassienne d'incinération est définitivement constituée à Moutier.

Le 11. — Les travaux sont arrêtés dans le tunnel Moutier-Granges, du côté nord : 3900 mètres sont creusés et comme, à partir de cette distance, la ligne descend, il n'est pas possible de continuer le creusage, à cause de l'eau. Les travaux seront conti-

nués du côté sud jusqu'à l'achèvement complet. L'équipe d'ouvriers quitte Moutier.

Le 15. — Ouverture de l'Exposition nationale suisse à Berne où le Jura est fort bien représenté.

Le 15. — Nos voisins, les Français, projettent la construction d'un secteur d'ouvrages fortifiés en avant de Belfort, de façon à pouvoir balayer la position si importantes des Rangiers, au cas où celle-ci viendrait à être prise par un ennemi: c'est une raison de plus pour la Suisse de hâter la construction de fortifications qu'on demande depuis si longtemps en cet endroit.

Le 17. — VIme Festival des Sociétés de musique du Bas-Vallon à Cortébert.

Le 17. — Scrutin de ballottage pour l'élection d'un député au Conseil national dans le Jura-Sud. M. Ryser, candidat socialiste, est élu par 5435 voix, après une lutte acharnée. M. Frepp, candidat radical obtient 5151 voix.

Le 18. — La *Record Watch* de Tramelan va établir une fabrique d'horlogerie à Saignelégier.

Le 18. — La restauration complète du Temple de St-Imier est décidée par la paroisse. Coût: 200.000 frs.

Le 18. — Une plainte ayant été portée contre les élections des députés au Grand Conseil par les conservateurs dans le cercle de Porrentruy, M. Trüssel, juge d'appel, est désigné par le Conseil-Exécutif comme commissaire.

Le 20. — M. A. Locher, conseiller d'Etat, est nommé membre du Conseil d'administration des C. F. F., 1er arrondissement, en remplacement de M. A. Gobat, décédé.

Le 20. — Les Sociétés hippiques de Delémont, Porrentruy et Saignelégier reçoivent chacune un subside de 100 fr. de la Confédération.

Le 20. — La gare de Villeret étant devenue insuffisante est agrandie.

Le 22. — Les prix du bois de chauffage augmentent: à Saignelégier, le hêtre en quartiers se vendait de 10 à 11 fr. le stère, l'année dernière; cette année 12 et 13 fr. A Bellelay, le stère de hêtre est vendu de 15 à 17 fr., le sapin 10 à 12 fr., le rondin de hêtre, 12 à 14 fr. A Porrentruy, on paye le rondin de « foyard » 15 à 17 fr. et les quartiers 16 à 18 fr.

Le 22. — La fabrique *Oméga* à Bienne, envoie à l'Exposition une montre géante (220 lignes) sans doute la plus grande qui existe. Elle mesure 60 cm. de diamètre et pèse 120 kg. La construction de cette pièce unique a demandé de longues recherches et des calculs très minutieux. Valeur: 5000 fr.

Le 24. — La VIIIme fête jurassienne de gymnastique à Moutier

a lieu par une pluie fine qui détrempe le sol et nuit considérablement aux exercices. Bel entrain quand même !

— L'Exposition nationale n'apporte pas que des avantages : elle est la cause d'un certain renchérissement des légumes et primeurs à Bienne.

— Le Comité central de la Société jurassienne de développement, réuni aux Breuleux, décide de faire établir des plaques indicatrices destinées à être placées à l'entrée et à la sortie de chaque localité. On s'occupe aussi de la publication d'un guide du Jura.

Juin

Le 1er. — A partir du 1er juin, la Société de navigation du lac de Bienne, organise des courses longitudinales aussi pendant la semaine.

Le 2. — Séance du nouveau Grand Conseil élu le 3 mai. Après discussion, et sur la proposition du Conseil-Exécutif, l'élection de M. Choulat, député du cercle de Porrentruy, n'est pas validée. Après plusieurs dépouillements, on s'est aperçu qu'il manquait une voix à M. Choulat pour être élu ! Cette décision provoque bien des commentaires dans le Jura Nord.

Le 2. — L'église évangélique libre de Bienne, ratifie la vente de son immeuble, y compris l'église, en vue de l'agrandissement du Technicum. Prix : 125.000 fr.

Le 3. — M. Locher, conseiller d'Etat, est élu vice-président du Conseil-Exécutif.

Le 3. — Le Conseil de ville de Bienne vote un crédit de 320.000 fr. destiné à construire des logements d'ouvriers à bon marché.

Le 7. — XIVme fête jurassienne de musique aux Breuleux. Très réussie.

Le 7. — Fête cantonale des gymnastes-lutteurs. Grand succès.

Le 8. — Le Chasseral est couvert d'une couche de neige de 10 cm. Le bétail doit être rentré dans les chalets. Oh ! le joli mois de juin !

Le 12. — Le petit ruisseau «Le Badry» à Moutier, déborde et inonde deux rues du village.

Le 14. — VIIIme Festival de la Fédération des sociétés de chant et de musique du district de Moutier. Cantate très réussie de F. Jabas et L. Froidevaux. Belle fête.

Le 16. — Le caissier municipal de Saignelégier s'enfuit en laissant un découvert assez important dans sa caisse.

Le 16. — Une petite fête est organisée à l'occasion de la pose de la 1re pierre de l'Orphelinat de district à Courtelary.

Le 18. — «Le Badry» inonde de nouveau une partie du village

de Moutier. Décidément, ce petit ruisseau a besoin d'une bonne « correction » !

Le 19. — Un orage d'une violence extraordinaire se déchaîne sur la Vallée de Delémont. Eclairs et tonnerre, pluie et grêle, vent violent, rues inondées, champs ravinés : c'est un vrai déluge ! A Soyhières, dans la combe du Vorbourg, un torrent furieux, formé en peu de temps, endommage la voie du chemin de fer qui est coupée. Le transbordement des voyageurs et des marchandises devient nécessaire et trois trains sont supprimés.

Les 21 et 22. — Fête cantonale de gymnastique à Interlaken. La bannière cantonale, détenue par St-Imier, est remise par M. Charmillot. La plupart des sections jurassiennes qui prennent part aux concours reviennent avec des couronnes et de nombreux gymnastes obtiennent des prix.

Le 21. — Assemblée à l'Ile de St-Pierre de la Société d'histoire du canton de Berne. Lecture d'un travail sur l'Ile par M. le Dr L. S. Tscharner.

Le 24. — La fabrique de montres de MM. Brandt frères à Bienne fête le 20e anniversaire de la création de son modèle « Omega » qui a une réputation universelle. Cette fabrique, fondée en 1848, occupe actuellement 2000 ouvriers, et elle produit en moyenne 1000 montres par jour.

Le 24. — La fabrique de ciment de Dittingen ayant été achetée dernièrement par une société de Zurich, celle-ci décide de la faire démolir. Une opération intéressante est celle de la démolition, au moyen de mines, de trois cheminées d'usine d'environ 35 mètres de hauteur : événement rare et très curieux qui fut suivi avec intérêt par une foule de personnes !

Le 28. — XVe fête de l'Union des chanteurs jurassiens à Neuveville, fête admirablement réussie sous tous les rapports, où l'on n'entendit que de bonnes paroles, de jolies mélodies, où tout se passa dans un enthousiasme général.

Le 28. — Les élections de district approchant, tous les partis politiques organisent des réunions. On se prépare à la lutte sur toute la ligne et les polémiques reprennent de plus belle dans les journaux.

Le 28. — Le Football-Club de Porrentruy obtient le premier rang dans un tournoi qui a lieu à Bâle et où sont engagées 36 des meilleures équipes de la Suisse.

Juillet

Le 1er. — A Court, un jeune homme de 15 ans est foudroyé par un fil de conduite électrique à haute tension rompu par la foudre. Son père meurt également en voulant le sauver.

Le 1er. — Inauguration du sanatorium de la Maison-Blanche à

Evilard, par M. Simonin, conseiller d'Etat et d'autres magistrats. Cet établissement rendra sûrement de grands services aux enfants chétifs qui y seront hospitalisés.

Le 2. — Décès à Courtelary de M. Ch. Belrichard, maire et vice-préfet, qui fut un bon citoyen, dévoué aux affaires publiques.

Le 4. — La Fanfare municipale de Delémont se rend à Genève où elle est invitée comme musique de fête.

Le 4. — La Direction de la maison d'éducation de Sonvilier publie un rapport sur la marche de cet établissement depuis sa fondation, soit de 1900 à 1913. Pendant ces 14 années, il a hébergé 263 enfants dont le 86 % est sorti amélioré. Il rend donc d'incontestables services au Jura.

Le 4. — Décès à Gerlafingen de M. Robert Meier, directeur des usines L. de Roll. Sous son habile direction, ces usines ont pris un grand développement. M. Meier était très connu dans le Jura.

Le 5. — Election des préfets, présidents du tribunal, de juges et de juges-suppléants dans tout le canton. Dans tous les districts du Jura, sauf à Delémont, il y a lutte et quelle lutte! Voici les résultats :

Courtelary : Préfet : M. Léon Liengme, 2132 voix.
Président : M. Jean Rossel 1645 voix.
Juges : MM. A. Chatelain 1798 voix, P. Jacot 1723, A. Jeanguenin 1694, H. Nicoud 1704.

Delémont : Préfet : M. A. Eggenschwyler 1437 voix.
Président : M. J. Ceppi 1458 voix.
Juges : MM. J. Bourquard 1588, J. Joliat 1577, C. Meyer, 1532, F. Rossé 1500.

Franches-Montagnes : Préfet : M. E. Jobin, 1196 voix
Président : M. J. Jobin, 1222 voix
Juges : MM. N. Arnoux, 1173 voix. A. Boillat, 1174, C. Gouvernon, 1158, P. Farine, 1173.

Laufon : Préfet : M. R. Schuhmacher, 945 voix
Président : M. A. Walther, 1034 voix
Juges : MM. J. Oser, 1013 voix, A. Cueni, 980, S. Nuesch, 982, J. Huber, 1003.

Moutier : Préfet : M. J. Romy, 2002 voix
Président : M. J. Périnat, 1849 voix
Juges : MM. P. Blanchard, 1672 voix, F. Degoumois, 1737, J. Girardin, 1245, L. Saisselin, 1197.

Neuveville : Préfet : M. P. Rollier, 363 voix
Président : M. Ch. Favre, 363 voix
Juges : MM. J. Guillaume, 363 voix, B. Rollier, 367, O. Wyss, 367, L. Racine, 367.

Porrentruy : Préfet : M. J. Choquard, 3577 voix.

Les autres élections de ce district étant contestées, il est inutile d'en donner les résultats.

En outre, dans le cercle de Porrentruy, M. Choulat est réélu député au Grand Conseil par 1562 voix.

A St-Imier, la représentation proportionelle pour l'élection du Conseil général est repoussée par 335 voix contre 321.

Le 6. — Une plainte est déposée contre les élections du Président du Tribunal, des juges et des suppléants du district de Porrentruy, à cause de nombreuses et graves irrégularités qui auraient été constatées dans plusieurs localités.

Le 13. — A Delémont s'ouvre un cours fédéral de gymnastique pour jeunes filles d'une durée de quinze jours. 26 participants.

Les 18, 19 et 20. — XIIIe grand tir de l'Association des tireurs du district de Moutier à Court.

Le 19. — Par un temps superbe a lieu à Courgenay l'inauguration du monument élevé à Pierre Péquignat, par souscription publique. Le gouvernement bernois était représenté à la fête par les conseillers d'Etat jurassiens, MM. Simonin et Locher, le district par M. Choquard, préfet, la ville de Porrentruy par le Conseil municipal *in corpore* et la Société d'Emulation par trois membres du Comité central, etc. De nombreux discours sont prononcés, les productions artistiques de plusieurs sociétés de chant, de musique et de gymnastique se succèdent et c'est dans le plus grand enthousiasme que se déroule cette fête populaire à laquelle étaient accourus tout le peuple démocratique ajoulot et de nombreux patriotes jurassiens. Le monument est l'œuvre d'un jeune sculpteur de talent, Jurassien d'origine, M. Kaiser, de Delémont.

Le 21. — Le Conseil-Exécutif a nommé vice-préfets pour la période de 1914-1918 :

Pour le district de Delémont : M. Gœtschel, avocat à Delémont.

Pour le district des Franches-Montagnes : M. P. Voirol, aubergiste à Saignelégier.

Pour le district de Moutier : M. E. Frepp, avocat, à Moutier.

Pour le district de Neuveville : M. E. Kunzli, fabricant à Neuveville.

Pour le district de Porrentruy : M. E. Villemin, notaire, à Porrentruy.

Celui de Courtelary sera nommé plus tard, le titulaire étant décédé peu avant ces nominations.

Le 21. — La ménagerie allemande Hagenbeck donne des représentations à Bienne. C'est un événement qui attire les foules !

Le 23. — Une plainte ayant été portée contre les élections du président du tribunal, des juges et des suppléants du district de Porrentruy, la Cour d'appel, sur l'invitation du Conseil-Exécutif, charge M. J. Ceppi, président du tribunal à Delémont et M. Jobin-Anklin, président du tribunal des Franches-Montagnes de remplacer M. A. Ceppi et M. A. Merguin, dont l'élection est contestée.

Le 23. — M. Locher, conseiller d'Etat, est nommé membre de la commission financière des C. F. F., Ier arrondissement, en remplacement de M. A. Gobat.

Le 24. — On est inquiet, dans le Jura bernois, comme partout ailleurs, du reste, au sujet d'un ultimatum envoyé par l'Autriche à la Serbie. Serait-ce l'étincelle qui mettra le feu aux poudres ?

Le 27. — Il a neigé sur la montagne près de Tramelan et la fenaison n'est pas finie.

Le 28. — Les événements se précipitent ; l'horizon est sombre, car l'Autriche déclare la guerre à la Serbie. On espère encore que l'Allemagne interviendra en faveur de la paix et que toute effusion de sang sera évitée.

Le 28. — A l'Exposition nationale à Berne, sur 200 chevaux acceptés pour toute la Suisse, 95, soit presque la moitié, proviennent du Jura bernois.

Le 29. — La situation est toujours très grave en Europe, du fait de la déclaration de guerre de l'Autriche. La Russie prendra la défense de la Serbie, ce qui ne manquera pas de provoquer une conflagration générale, à cause des alliances. On tremble à la pensée de la terrible catastrophe qui va se déchaîner sur notre continent. Un faible optimisme règne encore. Pourtant chacun se précautionne : les banques et les caisses d'épargne sont prises d'assaut. A Porrentruy, à Delémont, à Moutier, enfin partout, des millions de francs sont retirés. De plus, les ménagères font de grandes provisions et l'on cite certains magasins qui sont presque vidés par les populations inquiètes. Une hausse se produit sur les prix du sucre et de la farine. Des nouvelles arrivant de Belfort apprennent qu'une activité extraordinaire règne sur toute la frontière de l'Est.

Le 30. — Les choses se gâtent de plus en plus ! La Russie mobilise, l'Allemagne se prépare : c'est la guerre ! et il ne reste qu'un faible espoir. Le numéraire se fait rare, les pièces d'argent et d'or disparaissent et il n'est plus guère possible d'échanger les billets de 50 et de 100 fr. On fait toujours queue devant les guichets des établissements financiers. La farine se vend 42 fr. les

100 kg. à Porrentruy. Des familles françaises cherchent des logements à louer dans notre pays.

Le 31. — L'horizon est toujours plus sombre : c'est la guerre générale à bref délai, car il n'est plus guère possible à la diplomatie de reculer. La population jurassienne, toujours très sensible, commence à s'affoler et toute activité cesse. Qu'allons-nous devenir ? car la guerre va se passer à deux pas de notre frontière ? Notre petit pays sera probablement le premier menacé et nous devons tout craindre d'un de nos puissants voisins !

Tard dans la soirée, le tocsin sonne partout dans le Jura pour annoncer la mise de piquet de toute l'armée suisse, décidée par le Conseil fédéral. On juge de l'émotion de nos populations.

La guerre européenne

Août.

Note. — En ces temps troublés, la tâche de chroniqueur devient toujours plus difficile. Car il faudrait une plume habile pour retracer exactement les événements mémorables qui se déroulent autour de nous. Comment, en effet, dépeindre l'angoisse et les tourments, nous dirons plus : l'affolement qui étreint le monde entier en ces jours sombres que nul ne voudrait vivre deux fois ? On ne mange guère, on dort mal, on ne travaille plus, on s'agite, on s'inquiète, on circule, on interroge le premier venu afin d'avoir des nouvelles fraîches, on s'interpelle avec la crainte d'obtenir une réponse affirmative : « Est-ce bien vrai ? Nous allons donc avoir la guerre ? Que nous réserve l'avenir ? » On s'arrache les journaux, on commente les nouvelles qu'ils apportent, les stratèges et diplomates d'occasion donnent leurs pronostics comme infaillibles : « Cette fois, les Allemands recevront une bonne correction ! — Oh ! les Français seront encore battus ! — L'Angleterre marchera avec la France, c'est sûr ! » Les journaux locaux affichent des bulletins spéciaux que tout le monde lit avidement. Les places publiques sont animées toute la journée et tard dans la soirée par des désœuvrés qui s'abordent tous avec la même parole : « C'est la guerre ! » Bref, on on ne vit plus et l'anxiété est extrême.

Le tableau que nous avons essayé de tracer se rapporte aux localités jurassiennes, mais on peut dire qu'il résume à peu près ce qui s'est passé dans tous les pays civilisés. L'espace restreint dont nous disposons ne nous permet pas d'en dire davantage, et nous allons reprendre notre chronique, nous bornant à relater ici les événements qui se rapportent plus spécialement au Jura.

Le 1er août. — Ce jour, qui devait être un jour de fête pour

la Suisse, se passe dans l'agitation et la crainte : la cérémonie nationale est supprimée partout, en raison des événements graves qui se déroulent. Tragique 1er août 1914!

L'Allemagne est en état de guerre, la Russie mobilise, la France aussi! Quelle force assez puissante arrêtera la ruée formidable qui se prépare? Il n'en est point et nous pouvons dire : *Alea jacta est!* Déjà arrivent de France des centaines et des milliers d'expulsés qui regagnent leurs pays d'origine. Les communications par chemins de fer sont interrompues entre la France et l'Allemagne et c'est le Jura bernois qui en voit passer la plus grande partie. Dieu! que de misères il y a en ce monde sans qu'on s'en doute ou plutôt sans qu'on y songe! Il faut avoir vu ces pauvres fuyards emportant, dans quelque caisse ou malle, leurs hardes, traînant leurs enfants apeurés, il faut avoir vu ces Italiens, ces Allemands ou ces Autrichiens, fatigués par un long voyage, abrutis par l'angoisse ou la détresse, pour comprendre ce qu'est la guerre!

Le trafic postal et celui des marchandises est supprimé sur la ligne de Belfort-Delle, jusqu'à Boncourt. Le personnel des chemins de fer est débordé et le matériel roulant n'est pas suffisant pour transporter rapidement ces malheureux. En attendant qu'ils puissent partir, tous ces pauvres gens et leurs bagages encombrent les quais, les salles d'attente, les abords des gares de Delle et de Boncourt. Le long de la route qui court entre les bureaux de douanes suisse et français, c'est une cohue indescriptible. Les femmes et les enfants sont assis ou couchés dans l'herbe. Beaucoup se lamentent et pleurent, tandis que d'autres sont mornes et hébétés. Une pauvre femme a accouché au milieu de la foule. Toute cette humanité désemparée, qui fuit devant le danger, offre un spectacle profondément triste. La situation, loin d'être aussi grave, est semblable à Bonfol, à Damvant et à Fahy. Oh! la guerre! la guerre!

Les trains ne circulent plus entre Bonfol et Pfetterhausen.

Le landsturm est mobilisé à 2 heures de l'après-midi et déjà dans la soirée nos braves troupiers sont à leur poste à la frontière ou sur les lignes de chemins de fer.

Les municipalités prennent des mesures d'ordre, de police, mettent sur pied les pompiers, s'occupent du ravitaillement des populations : mesures de prudence bien accueillies de tous.

Le 2. — Toute la journée les trains circulent depuis la frontière française jusqu'à Bâle : ils emmènent dans leurs pays respectifs les malheureux arrachés à leurs occupations. M. Dunant, ministre de Suisse à Buenos-Ayres, est nommé commissaire dans le Jura bernois pour s'occuper du rapatriement de ces malheureux[1]).

[1]) On estime à plus de dix mille le nombre des fugitifs qui ont passé à Boncourt samedi et dimanche, le 1er et le 2 août. Tous les magasins sont vidés.

L'Allemagne envoie un ultimatum à la Russie, lui enjoignant de suspendre ses préparatifs, puis dans la soirée, lui déclare la guerre.

Des escarmouches se produisent à la frontière. A Joncherey, près de Delle, à environ 2 kilomètres de Boncourt, un officier de uhlans est tué et deux de ses soldats sont blessés; en outre, un caporal français est tué.

Le 3. — Premier jour de mobilisation de l'armée suisse. Tous les citoyens français domiciliés dans le Jura se hâtent de retourner dans leur pays afin de remplir leur devoir. A Porrentruy, St-Imier, Bienne, etc., le départ de ces braves donne lieu à des scènes touchantes.

Séance des Chambres fédérales à Berne. Nomination du colonel Wille comme général. Cette nomination est diversement appréciée; en tout cas, elle est peu prisée chez nous !

De nombreuses nouvelles, toutes très alarmantes, circulent dans le pays, et contribuent encore davantage à semer l'angoisse dans nos populations affolées.

A partir du 3 août, sont supprimés tous les express sillonnant le Jura bernois, soit ceux de Delle-Bâle-Coire (Engadine), Delle-Interlaken, Porrentruy-Brigue, etc. Les relations avec l'intérieur en souffrent beaucoup.

L'Allemagne déclare la guerre à la France.

Les troupes allemandes violent la neutralité de la Belgique.

Le 4. – Mobilisation des bataillons jurassiens à Tavannes : bataillons d'élite 21, 22 et 24, de landwehr 128 et 129, artillerie et génie. De Tavannes, nos troupiers sont acheminés de divers côtés.

Devant une foule immense, ils prêtent serment de fidélité à la patrie : cérémonie impressionnante qui cause une vive émotion à tous : soldats et auditeurs civils!

Sept uhlans allemands avec leur officier, poursuivis par des cavaliers français près de Réchésy (France), sont arrêtés par les soldats du landsturm à Beurnevésin et conduits à Porrentruy pour être interrogés par l'état-major. Puis ils sont transférés à Berne, où ils seront internés jusqu'à la fin de la guerre.

Beaucoup de courses postales sont supprimées par mesure d'économie.

M. Minder, notaire et maire de Courtelary, est nommé vice-préfet du district de Courtelary et il entre en fonctions immédiatement pour remplacer le préfet qui part au service militaire.

Le 5. -- Pour la première fois, on entend de Porrentruy le canon tonner à la frontière.

Dans toutes nos communes jurassiennes, les conseils municipaux sont sur les dents. Ils doivent, en effet, s'occuper de la mobilisation, des cantonnements, du service des pompiers mis de pi-

quet, ils s'intéressent aux ouvriers momentanément sans travail. Partout, nos édiles se montrent à la hauteur de leur tâche.

Les travaux sont interrompus dans le tunnel de Moutier-Granges.

Le Conseil fédéral communique aux Etats qui, en 1815, ont reconnu l'inviolabilité et la neutralité de la Suisse, la ferme intention de notre gouvernement de garder une neutralité absolue. D'autre part, l'Allemagne et la France s'engagent à respecter notre pays. Ces déclarations rendent un peu de tranquillité à nos populations. Pourtant, elles n'oublient pas la Belgique mise à feu et à sang !

Le 6. — Le Conseil-Exécutif a décidé : 1° D'autoriser les communes, sous réserve d'approbation du gouvernement, à prendre les mesures nécessaires pour protéger et conserver le crédit et les intérêts économiques de la population ainsi que pour assurer la fourniture des denrées alimentaires indispensables. 2° D'ordonner à la population suisse des districts limitrophes du Jura de se faire revacciner.

Une division de cavalerie et deux demi-compagnies de cyclistes arrivent à Porrentruy. La plupart des localités-frontières jurassiennes ont d'importants contingents de troupes à loger. Une vive animation règne partout.

Les autorités cantonales et municipales publient des appels à la population pour l'engager à garder la plus stricte neutralité, à conserver le calme et à n'accueillir qu'avec réserve les nouvelles de source douteuse. En ce qui concerne l'alimentation, divers conseils sont donnés : éviter l'accaparement, consommer du lait, attendu qu'il ne peut plus en être exporté, etc.

La Croix-Rouge suisse prend partout des mesures afin de pouvoir donner les secours nécessaires aux blessés. Dans le Jura, on ne reste pas en arrière et partout on prépare des lits et tout le matériel médical nécessaire.

Le 7. — Les automobiles, motocyclettes et même les bicyclettes sont réquisitionnés par les autorités militaires.

Des combats se livrent en Alsace, près de la frontière suisse. Des troupes françaises ont pénétré en Alsace. De Bonfol, on entend la canonnade et la fusillade. On aperçoit un biplan survolant l'Alsace.

Le Conseil fédéral interdit les communications interrurbaines par téléphone entre civils dans tout le pays.

On annonce que le fort de Liège est tombé entre les mains des Allemands après une vive résistance. Cette nouvelle provoque la consternation partout.

Le 8. — De nombreux ouvriers sont sans travail ; les fabriques sont fermées par suite de la mobilisation. Le commerce est dans le marasme. On craint la misère pour beaucoup de monde.

Un peu partout on se plaint de la hausse des denrées alimentaires et les autorités municipales prennent des mesures. A Porrentruy, le Conseil municipal fixe des prix maxima.

A partir de ce jour, l'horaire ordinaire des chemins de fer fédéraux est remplacé par l'horaire de guerre qui prévoit le départ des trains toutes les heures, ceci afin de faciliter le transport des troupes.

A Porrentruy, le Conseil municipal décide de construire immédiatement un lazaret en bois destiné à recevoir les voyageurs étrangers qui pourraient être atteints de maladies contagieuses.

Le 10. — Ce n'est pas sans une vive émotion que les Jurassiens apprennent l'entrée des Français à Mulhouse, qu'ils sont obligés, hélas! d'abandonner quelques heures après.

La censure militaire est établie sur tous les journaux suisses.

Le 11. — A Porrentruy, on crée une garde civique de 32 hommes. Par suite d'une décision du Conseil municipal, les auberges doivent être fermées à 10 heures et demie.

Par ordonnance du Conseil fédéral, toutes les poursuites sont suspendues pendant trente jours.

Le 12. — Un officier et un soldat du 22e escadron de chasseurs allemand qui s'étaient égarés sur territoire suisse sont arrêtés à Miécourt.

A St-Imier, le Conseil municipal nomme une commission chargée de publier la mercuriale des denrées. Une garde civique est aussi organisée.

Le Conseil synodal évangélique réformé adresse aux paroisses une circulaire dans laquelle il adresse d'excellentes recommandations à tous.

Les journaux jurassiens signalent une frontière peu banale : Dans les environs de Bure, certaines pièces de terre sont à cheval sur les deux territoires, suisse et français. Pour éviter des incidents dont les suites pourraient être graves, les autorités ont fait planter à la frontière de petits drapeaux aux couleurs nationales. De même, les clochers ou habitations situées sur des hauteurs portent notre emblème suisse.

Aux Longines, on travaille quatre demi-journées par semaine. Partout le travail est restreint dans de larges mesures.

En différents endroits, les soldats viennent en aide aux paysans pour la rentrée de leurs récoltes.

Le canon tonne en Alsace et on l'entend de Porrentruy.

L'état-major recommande une grande discrétion aux troupes et aussi au public au sujet de l'occupation de nos frontières. On remarque dans tout le pays des individus aux allures louches qui demandent des renseignements. Sans avoir la manie de voir des espions partout, il convient d'être prudent dans ses conversations.

Les journaux ne doivent pas rendre compte non plus des mouvements de nos troupes.

Les bataillons jurassiens, landsturm, landwehr et élite, stationnés dans diverses localités du Jura supportent très bien les fatigues imposées par le service très dur de l'occupation des frontières. La santé et le moral de nos troupes sont excellents.

Le 15. Des billets de 5 et 10 fr. commencent à circuler dans notre pays.

— A Porrentruy, une femme et sa fille sont arrêtées. On les accuse de se livrer à l'espionnage en faveur de la France.

— La circulation d'une localité à l'autre, spécialement en Ajoie, est rendue très difficile : il faut être muni d'un laissez-passer délivré par l'autorité militaire et seulement en cas de nécessité.

Le 16. — A Delémont, un soldat originaire de Laufon, se jette involontairement sur la baïonnette d'une sentinelle et meurt des suites de cet accident.

— Des cultes militaires sont célébrés partout où il y a de la troupe et sont suivis par un nombreux public, ému et grave.

Le 18. — Une foire comme on en vit rarement à Delémont : *neuf* pièces de bétail y ont été amenées (d'habitude 3 à 400) ! A Porrentruy, on compte 28 bêtes à cornes et 7 chevaux ! Signes des temps !

— Dans tout le pays, on organise des quêtes en faveur de la Croix-Rouge suisse. Les quêteurs sont très bien accueillis dans le Jura comme partout d'ailleurs.

Le *moratorium* est prolongé d'un mois, soit jusqu'au 17 septembre.

Le 19. — La Tavannes Watch C° fait travailler ses ouvriers quatre demi-jours par semaine.

A Delémont, trois salles de lecture sont ouvertes pour les militaires.

A St-Imier, on organise des soupes municipales qui sont distribuées aux nécessiteux.

Le 20. — On signale toujours des alertes et souvent des combats assez sérieux en Alsace, jusqu'à la frontière suisse.

Les Français ont repris Mulhouse. Cette nouvelle est accueillie avec joie dans le Jura.

Le 22. — Deux dragons suisses allemands stationnés à la frontière, s'égarent de nuit, dans le brouillard, à Delle. Des soldats français les ayant sommés de s'arrêter et eux n'ayant pas compris, ils sont reçus à coups de feu. Ils peuvent se retirer sans être blessés. Heureusement !

Le lazaret provisoire de Porrentruy est terminé.

Le 24. — Un horaire civil réduit remplace l'horaire de guerre pour les C. F. F. Les express sont supprimés. Aussi les communications sont-elles très mauvaises dans le Jura.

— Prix du pain blanc à Delémont : 40 cent. le kg.; pain brun, 35 cent.

— Deux soldats alpins français, égarés à la frontière, près de Beurnevésin, sont arrêtés, désarmés et conduits à l'intérieur de la Suisse.

Le 24. — Un Jurassien, Aloïs Hennin, originaire de Vendlincourt, est fusillé par les Allemands à Mulhouse. Il était accusé d'avoir tiré sur une patrouille, ce qui est faux.

— Une inspection de la division de cavalerie stationnée dans le district de Porrentruy a lieu dans la plaine de Courtedoux.

Le 25. — Le ballon militaire suisse qui s'était échappé, est retrouvé à la frontière de l'Alsace.

Bel acte de solidarité : Aux Pommerats, la population rentre la récolte d'un fermier, citoyen français, parti pour la guerre.

Le 26. — Mulhouse est évacuée par les Français qui se retirent peu à peu de l'Alsace.

Le 29. — Les Allemands ont détruit presque complètement la ville de Louvain en Belgique. Nos populations apprennent avec horreur cet acte de barbarie.

Le ravitaillement de la Suisse en blé devenant très difficile, le Conseil fédéral décide qu'il ne sera plus fait qu'une sorte de farine, soit de la farine entière. Plus de pain blanc!

Le 30. — 177 médecins et infirmiers, ainsi que 3 aumôniers de la Croix-Rouge française, faits prisonniers par les Allemands dans les combats en Belgique, sont rapatriés par Bâle et le Jura bernois jusqu'à Delle. Leur passage est salué avec sympathie par les populations de Delémont, Porrentruy et Boncourt qui leur offrent cigares, tabac, chocolat, rafraîchissements, etc.

— A Boncourt, un service religieux a lieu au point 509, d'où l'on jouit d'une vue étendue sur la France et l'Alsace. Plusieurs officiers supérieurs y assistent et le service est suivi avec intérêt par une grande foule. Le cadre où il a lieu, en face des événements si graves qui se déroulent, les paroles prononcées par l'aumônier, tout cela produit une profonde impression sur les nombreux assistants.

Le 30. — Une importante réunion a lieu à Porrentruy : elle comprend les députés au Conseil national, au Grand Conseil, les maires et secrétaires des communes d'Ajoie et les inspecteurs d'assistance. Présidée par M. le préfet Choquard, elle décide de demander l'envoi d'une commission qui sera chargée de taxer les dégâts causés par les troupes. Des mesures financières sont aussi prises : les communes sont invitées à déposer leurs titres dans les banques; des prêts d'argent seront accordés aux communes à un intérêt minime; on s'occupe aussi du ravitaillement des populations, des secours à accorder aux familles des militaires, de la vaccination, de l'hygiène, du trafic à la frontière, etc.

Septembre

Le 1er. — Décès à Delémont de M. Etienne, professeur de langues, qui fut un érudit conférencier.

— Les journaux de la Suisse allemande ayant annoncé le siège de Belfort par les Allemands, de nombreuses personnes venues de Bâle, de Zurich et même de St-Gall, accourent au point 509 à Boncourt, pour jouir du spectacle! Elles en sont pour leurs frais!

— Deux Zuricois prenant des photographies à la frontière sont arrêtés à Boncourt.

— Trois touristes de La Chaux-de-Fonds, en promenade à Boncourt, s'égarent et pénètrent sur territoire français. Ils sont surpris par une patrouille et conduits à pied de Fesche-le-Châtel à Montbéliard d'où, après avoir été interrogés, ils sont relâchés. Ils jurent, un peu tard...

Le 2. — Les boulangers de Porrentruy sont sur le point de manquer de farine!

Le 3. — Un aéroplane allemand plane sur le village de Boncourt en revenant de Belfort où il a lancé des bombes.

Le 6. — D'après un journal de Porrentruy, 360 étrangers se sont fixés dans cette ville pour éviter les dangers de la guerre. En 1870, il y en avait plus de 1500.

— Au début de la guerre, un brave citoyen de Delémont ayant retiré ses économies de la banque, cacha son magot dans la terre. Quelque temps après, il constata qu'on le lui avait dérobé!

Le 7. — Des dragons suisses allemands égarés à la frontière française, entre Beurnevésin et Pfetterhouse, sont accueillis, après les sommations d'usage, par des coups de feu tirés par des soldats français. Ceux-ci les avaient confondus avec des soldats allemands vu la resemblanee des uniformes. Après des explications réciproques très courtoises sur place, l'incident est déclaré clos de part et d'autre.

Le 7. — Un sergent et quatre soldats français passent par erreur la frontière à Beurnevésin. Ils sont interrogés et reconduits sur territoire français, conformément aux instructions données par l'état-major siégeant à Porrentruy.

Le 7. — Le Conseil fédéral publie une ordonnance concernant l'achat et la vente du blé et de la farine. Il achète les blés indigènes à 20 fr. les 100 kg., le seigle à 24 fr. et l'avoine à 24 fr. Il les revend par wagon : froment 30 fr. et le maïs, 23 fr. les 100 kg. La farine doit être vendue par les meuniers 38 fr. les 100 kg.

Le 10. — De nombreuses troupes françaises passent non loin de la frontière pour se rendre en Alsace.

— Depuis le commencement de la guerre, six soldats du bataillon 24 sont devenus pères. Aussitôt des collectes ont été orga-

nisées dans le bataillon afin de constituer un carnet d'épargne à chaque enfant. Belle solidarité!

— Les usines à gaz du pays préviennent le public que, par suite de la guerre, leur provision de houille s'épuise; il faut, autant que possible, remplacer la cuisson au gaz par celle au bois.

— Les troupes cantonnées à Delémont dès le début de la guerre quittent la ville et leurs chefs adressent des remerciements à la population pour l'accueil hospitalier qu'elle leur a réservé.

— A Porrentruy, tout au contraire, les relations du public avec les troupes de la Suisse allemande sont plutôt froides. Nos populations jurassiennes ne goûtent pas du tout certains procédés des officiers. On désirerait un peu moins de raideur de la part de ceux-ci.

Le 11. — Un officier de cavalerie suisse, le lieutenant Bodmer, stationné à Boncourt, ayant probablement trop fêté Bacchus, alarme la garde à 11 h. du soir et ordonne un tir à balles contre la gare de Delle! Les soldats ahuris ne peuvent qu'exécuter cet ordre insensé! Heureusement, la gare est presque déserte et l'incident se réduit à quelques traces de balles aux portes du bureau du sous-chef de gare. On frémit à la pensée de la catastrophe qui se serait produite si les nombreuses troupes, stationnées à Delle ces temps passés, n'avaient quitté la ville dans la matinée. Nos populations sont indignées de la conduite d'un officier de l'armée suisse et demandent des sanctions sévères pour un acte pareil.

— Décès à Porrentruy, à l'âge de 33 ans, de M. Abel Billieux, professeur à St-Imier, jeune homme plein d'avenir.

Le 12. — C'est avec un vrai plaisir que les Jurassiens apprennent la belle victoire française de la Marne sur les Allemands qui battent en retraite.

Le 14. — La foire de Porrentruy est assez animée : on y compte 81 chevaux, 79 bêtes à cornes et 583 pièces de petit bétail. La confiance renaît!

Le 15. — A Delémont, la foire est aussi bien fréquentée : 32 chevaux et 120 bêtes à cornes y ont été amenés.

— Un soldat du bataillon 62 se tue accidentellement en allant chercher du lait à la ferme de Brunefarine. On retrouve son cadavre au pied des rochers de Montgremay.

Le 15. — Deux hommes de Beurnevésin, le père et le fils, sont surpris dans la nuit par les soldats suisses au moment où ils traversent la frontière. Ils sont porteurs de chocolat. Ne s'étant pas arrêtés après les sommations, ils essuient des coups de feu. Le fils est blessé grièvement et transporté à l'hôpital de Porrentruy et le père incarcéré.

Le 17. — Le Conseil fédéral *in corpore* sauf M. Calonder, accompagné du général Wille, se rend à Porrentruy en automobile.

Ces autorités assistent à une revue de cavalerie dans la plaine de Courtedoux, puis ils visitent les travaux de défense exécutés à nos frontières.

— En creusant les fondations d'une maison à Bienne, on découvre une tombe datant d'avant l'ère chrétienne, quelques monnaies romaines et un vase d'une belle ornementation.

Le 18. — Pendant un exercice de tir, un officier de cavalerie, originaire du canton de Thurgovie, stationné à Courtemaîche, reçoit une balle dans la région des reins. Transporté à l'hôpital de Porrentruy, il meurt le lendemain.

— A St-Imier, on décide de diminuer les traitements de tous les fonctionnaires municipaux jusqu'à la fin de l'année.

Le 20. — La neige couvre les crêtes des montagnes jurassiennes jusqu'à une altitude de 1200 mètres.

Le 21. — On se plaint en Ajoie de ce que le tenancier de l'hôtel de Grand-Lucelle a été autorisé par un officier suisse à vendre en Alsace de la farine, du sucre, du café, du pétrole, etc., alors que ces denrées deviennent rares dans le pays.

Le 22. — Un soldat, maître secondaire à Zurich, meurt à l'hôpital de Porrentruy des suites d'une blessure qu'il s'était faite avec sa baïonnette.

Le 24. — A Bienne, 850 familles se sont annoncées jusqu'à cette date pour obtenir des secours de la Municipalité.

— Un combat assez sérieux s'engage à la frontière suisse, près de Pfetterhouse. Les Français occupent ce village.

Le 25. — Le colonel Audéoud, commandant du Ier corps d'armée, est victime d'un accident près de Delémont. Son état n'est pas grave.

— Il est imprudent de s'aventurer en Alsace sans papiers bien en ordre. Les curieux qui veulent voir de près les champs de bataille y risquent la prison.

Le 27. — Le Grand Conseil se réunit en session extraordinaire à Berne. Le vice-président du gouvernement, M. Locher, prononce en cette occasion un discours patriotique qui produit la plus vive impression sur les députés.

Le 30. — A Tavannes, les fabriques d'horlogerie sont ouvertes quatre à cinq jours par semaine.

Octobre.

Le 1er. — A l'Exposition nationale à Berne, a eu lieu la journée des paysans où les Jurassiens sont assez nombreux.

— Une école d'aspirants-officiers de cavalerie a lieu à Porrentruy.

— Une entrevue a lieu à Porrentruy entre les représentants

des différents partis en vue d'une entente pour les élections du Conseil national le 25 octobre. Les pourparlers sont en bonne voie.

— De grandes quantités de sucre arrivent en Suisse, envoyées par l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. Il en résulte une baisse dans les prix de cette denrée.

— Un citoyen français se rendant à Damvant est accueilli à coups de fusil et blessé au bras par des cyclistes militaires pour n'avoir pas obtempéré immédiatement à leurs ordres donnés en langue allemande.

— La 1re division, qui était cantonnée dans le district de Delémont quitte le pays, et les officiers expriment leurs remerciements à la population.

Le 4. — Les journaux publient un appel des comités politiques de tous les partis : radical, conservateur, socialiste, volkspartei annonçant aux électeurs que, pour éviter des luttes politiques désastreuses en ces temps de guerre, des listes d'entente seront établies partout pour les élections du Conseil national.

— On recommande aux paysans de semer du blé pour qu'autant que possible nous ne dépendions plus de l'étranger.

— Une patrouille allemande composée de cinq hommes est surprise par un fort groupe de douaniers français près de la ferme du Largin (Bonfol). Quelques coups de fusil sont échangés et les cinq éclaireurs allemands, dont deux sont blessés, sont faits prisonniers et conduits à Belfort.

Le 5. — On signale quelques cas de typhus à Porrentruy et dans les environs.

Le 7. — Un vif combat a lieu à notre frontière entre Seppois, Pfetterhouse et Biesel. Les célèbres canons français de 75 répondaient aux 77 allemands. Les Français gagnent peu à peu du terrain. Tout à coup apparaît un biplan français qui évolue au-dessus des belligérants. Les Allemands lui envoient une salve de trois coups, mais inutilement. La nuit est venue arrêter l'action qui a été suivie avec un intérêt qu'on se figure sans peine par des spectateurs placés au point 510, près de Beurnevésin. La cavalerie stationnée à Porrentruy accourt à la frontière pour parer à toute éventualité. L'alerte fut vive, mais heureusement sans gravité.

— Les Français incendient le moulin « Ubere Mühle » situé sur territoire alsacien près du Largin. Il paraît que le propriétaire est soupçonné de donner parfois asile à des soldats allemands.

Des ballons captifs français et allemand surveillent sans cesse le terrain des opérations et sont visibles de toute l'Ajoie.

Presque chaque jour, on signale des actions dans la région d'Alsace avoisinant notre pays et on perçoit non seulement le bruit

du canon mais encore celui des mitrailleuses et des fusils. Beaucoup de réfugiés alsaciens, pour échapper aux autorités allemandes qui les incorporent de force, se réfugient dans notre pays où ils trouvent un asile sûr.

Le 9. — Le pain augmente de 20 cts. par kilo.

— Le conseil de bourgoisie de Porrentruy décide de faire construire des chemins dans ses forêts afin de donner de l'occupation aux ouvriers sans travail.

— M. le Dr Deluz, médecin à Malleray, a demandé l'autorisation de se rendre en France afin d'y soigner les blessés évacués des champs de bataille.

On fait appel aux bourgoisies pour qu'elles emploient une partie de leur fortune à l'exécution de certains travaux d'utilité publique, afin de procurer du travail aux nombreux ouvriers actuellement sans ressources.

Le 12. — Un jeune caporal du bataillon de carabiniers 2, Jules Gœtschel de Delémont, est tué accidentellement par une sentinelle en faisant une patrouille à Roggenbourg.

Le 13. — Un fait regrettable se produit à notre frontière. Pendant un combat d'artillerie, les tirs des Allemands étant probablement mal réglés, six de leurs obus tombent sur le territoire suisse près du Largin. Un de ces projectiles éclate non loin de la maison. Les soldats suisses de service dans la région l'ont échappé belle ! On se figure l'émotion de notre population.

— Le même jour, les Français incendient la ferme du « Spahrhof » située sur territoire alsacien, à environ cinq cents mètres du Largin. Le fermier, d'origine suisse, est soupçonné d'espionnage.

Cinq ressortissants français, riverains du Doubs, sont arrêtés par des dragons suisses à Goumois pour avoir acheté des denrées dans notre pays.

— L'autorité militaire française de poste à Pfetterhouse fait aviser le public de Porrentruy qu'il est imprudent de s'aventurer dans la zone de guerre et que ceux qui s'y rendent s'exposent non seulement à recevoir des projectiles de toute sorte, mais risquent encore de se faire arrêter.

Le 14. — Un avion allemand survole Miécourt.

Le 17. — Le ministre d'Allemagne en Suisse adresse au Président de la Confédération les excuses de son gouvernement au sujet des obus qui sont tombés sur notre territoire, tout en donnant l'assurance que l'indemnité pleine et entière sera payée pour le dommage causé. De plus, les commandants des troupes allemandes dans ces parages seront invités à donner les ordres nécessaires pour empêcher le retour de faits de ce genre.

— Environ deux cents mètres du tunnel Moutier-Granges sont

inondés du côté Nord, ce qui rendra le percement des derniers mètres plus difficile.

— A St-Imier se constitue une commission qui sera chargée de procurer du travail aux ouvriers victimes du chômage.

— Le Conseil-Exécutif publie un arrêté interdisant la chasse dans tout le Jura bernois.

Le 19. — Les maires d'Ajoie, réunis à Porrentruy, décident d'envoyer au colonel Vogel, commandant des troupes qui occupent le district, une délégation pour lui exposer les doléances des populations rurales au sujet des dégâts causés aux cultures par les soldats, la cavalerie notamment, en insistant surtout pour que les emblavures soient autant que possible ménagées. Il est encore décidé de faire construire et réparer les routes et chemins ruraux partout où ce sera nécessaire, afin de procurer de l'ouvrage aux ouvriers sans travail. Il est enfin question de demander le commencement des travaux de terrassement du chemin de fer projeté de Porrentruy à Damvant, toujours pour les mêmes raisons.

Le 22. — A St-Imier, on dépense 850 fr. par semaine pour secours délivrés aux chômeurs. — La garde civique est licenciée. — Le Conseil municipal inflige une amende de 30 fr. à vingt-deux laitiers pour avoir livré du lait malpropre !

— De Porrentruy, on aperçoit trois ballons captifs qui sont employés à surveiller les opérations de guerre, probablement deux français et un allemand.

Le 25. — Elections du Conseil national. Voici les résultats pour le Jura :

Jura Nord :	MM.	Choquard	3411	voix
		Daucourt	3240	«
		Simonin	1922	«
Jura Sud :	MM.	Locher	3267	voix
		Ryser	3808	«
		Savoye	3177	«

Les électeurs, dont la pensée est ailleurs, restent indifférents et l'on constate partout une grande abstention. Ainsi, à Delémont, il y a 240 votants sur 1200 électeurs, à Porrentruy, 400 sur 1200 ! M. Simonin n'ayant pas atteint la majorité est en ballottage.

Le 27. — Entre 4 et 4 ½ heures du matin, la poche d'eau qui se trouvait du côté Nord du tunnel Moutier-Granges a commencé à s'écouler, de sorte que le dit tunnel est considéré comme percé. A 5 h. 10 du soir, les deux équipes se rencontrent et l'événement est annoncé par 22 coups de canon. Aussitôt une modeste fête est organisée : un train provisoire part de Granges et arrive au lieu de rencontre. Les invités descendent et, par une ouverture d'environ 80 cm. passent dans la galerie Nord et rencontrent les personnes venues de Moutier. Un des ingénieurs, M. Rothpletz, prononce

une allocution et tout le monde se rend à Moutier où de bonnes paroles sont encore échangées entre les ingénieurs, MM. Prud'homme et Rothpletz et M. Delévaux, maire. Puis le convoi repart pour Granges.

Commencé le 7 novembre 1911, le creusage a donc duré près de quatre ans. Le tunnel mesure 8565 mètres.

— La fabrique d'horlogerie de Sonceboz accorde un secours de 1 fr. 25 par jour à la femme et 25 centimes à chacun des enfants de ses ouvriers qui sont au service militaire depuis le mois d'août. — La nouvelle fabrique de Tavannes accorde également une remise de 10 % aux locataires de ses maisons.

— Les autorités militaires françaises interdisent absolument la circulation de Suisse en France ou en Alsace, ceci afin d'empêcher les espions de se livrer à leur vilaine besogne. De même, l'état-major suisse interdit aux civils la circulation à travers les champs ou les forêts : il faut suivre les routes ou chemins pour se rendre aux points 509 ou 510. Nos populations ne saisissent pas l'utilité de cette défense et critiquent bien fort ce nouvel acte d'autoritarisme de nos militaires. Que serait-ce si nous étions en guerre?

Le 27. — Le prix des denrées augmente : ainsi, les pommes de terre se vendent 2 fr. 20 et 2 fr. 50 le double décalitre à Porrentruy.

— Des agents de la police secrète sont envoyés de Bâle à Porrentruy et Boncourt pour surveiller les espions qu'on suppose s'y trouver au service de la France ! Un commissaire spécial de police à la gare de Delle est arrêté au moment où il franchit la frontière ainsi qu'un négociant d'origine française habitant la Suisse depuis plus de vingt ans ! Ces arrestations arbitraires provoquent une grande effervescence dans la contrée.

— Jusqu'au 31 octobre, on a dépensé à St-Imier, pour secours aux chômeurs, familles de militaires et mobilisation 13,244 fr., dont 3443 fr. 15 à la charge de la commune ; 97 familles comptant 502 personnes ont reçu des secours.

Novembre

Le 1er. — Les policiers bâlois montrent un zèle qu'on trouve bien exagéré en Ajoie : Plusieurs personnes sont arrêtées comme suspectes d'espionnage en faveur des Français. On se révolte à la vue de leur partialité, car il est de notoriété publique que les espions allemands circulent librement dans le pays ! O sainte « neutralité ! »

Le 3. — A Court, M. Henri Besson, pasteur, est happé au passage par une locomotive et écrasé contre le quai. Il rend le dernier soupir peu de temps après. Cette mort accidentelle cause une vive émotion dans le village où il était très estimé.

Le 5. — Le Conseil fédéral fixe le prix du blé à 32 fr. les 100 kg. au comptant.

Le 6. — Un soldat du bataillon 26 se tue accidentellement à Bourrignon.

— Le 8. — M. Simonin, conseiller d'Etat, est réélu sans opposition, député du Jura Nord au Conseil national.

— La Saint-Martin, cette fête populaire par excellence de l'Ajoie, n'est pas célébrée cette année. Le gouvernement a interdit les danses. Le moyen, du reste, de danser et chanter quand à chaque instant le bruit du canon retentit à notre frontière !

Le 10. — Partout, dans le Jura, on s'intéresse au sort des pauvres Belges. A Bienne, St-Imier, Delémont, Saignelégier, Porrentruy se forment des comités de secours et l'on s'apprête à recevoir chez nous quelques-uns des enfants de ce malheureux pays.

— Les événements actuels ont attiré l'attention du grand public sur quelques points de vue de l'Ajoie. C'est ainsi que de nombreux amateurs se rendent journellement sur les hauteurs sises au nord de Miécourt et Charmoille, indiquées sur la carte par les cotes 725 et même 750 d'où l'on a vu à plusieurs reprises déjà les combats qui se déroulent en Alsace. Inutile de dire que ces points sont occupés par des soldats et même des officiers munis de jumelles ou de lunettes de précision.

Le 12. — D'importantes manœuvres ont lieu dans le Jura, mais les états-majors ne communiquent rien et les journaux sont tenus, de par la censure, à n'y faire aucune allusion.

— On calcule que, depuis le commencement de la guerre, les denrées alimentaires ont augmenté en moyenne de 20 %, la houille de 30 %, les pommes de terre seules de 50 %. Il est vrai qu'il en arrive de grandes quantités de la Hollande. Et les salaires baissent!

— De nombreux Suisses, habitant la ville de Delle, protestent contre les articles de certains journaux de Bâle qui ont annoncé l'expulsion de nos concitoyens de France.

Le 15. — Les finances bernoises se trouvaient déjà avant la guerre, dans une situation plutôt pénible. Depuis le commencement des hostilités, la situation est allée en empirant. Aussi est-il question de serrer la vis encore davantage aux contribuables !

Le 16. — Session ordinaire du Grand Conseil. On vote une subvention de 18,000 fr, pour la correction de la Suze à Villeret. On vote également un crédit de 168,000 fr. pour la construction d'un bâtiment destiné à recevoir les archives cantonales, y compris, *naturellement*, celles de l'ancien Evêché de Bâle ! Il n'est donc pas question de nous les rendre ! Et l'on parle de manque de fonds dans la caisse de l'Etat de Berne !

— M. Paul Jacot, notaire à Sonvilier, est nommé membre du conseil d'administration du IIe arrondissement des C. F. F. Enfin, on a fait droit aux justes revendications des Jurassiens! M. Choquard, préfet à Porrentruy est le deuxième membre représentant le Jura au dit Conseil.

— Les policiers bâlois opèrent aussi à Bonfol et à Beurnevésin. Mais on observe qu'ils sont atteints d'une singulière affection de la vue : ils ne voient que des espions français, alors que le grand public remarque très bien les allées et venues de certains personnages aux allures louches, travaillant sûrement pour le compte du roi de Prusse!

Le 18. — La députation conservatrice au Grand Conseil déposera une motion demandant une simplification dans l'administration de l'Etat, en particulier dans celle des districts.

— Les dames de Delémont distribuent aux soldats cantonnés dans cette ville de nombreux vêtements chauds qui sont les bienvenus à l'entrée de la mauvaise saison. Belle initiative qui mérite d'être imitée partout!

— Le *Jura bernois,* de St-Imier, est menacé de suspension par le département politique fédéral. On se demande ce que dame censure a pu trouver de contraire à la neutralité dans ce journal. Aussi l'Association de la Presse jurassienne rédige-t-elle une protestation.

— Une société par actions se forme à Zwingen pour la construction d'une fabrique de papier. L'exploitation en doit commencer sous peu.

Le 3. — Trois avions anglais quittent Belfort pour tenter un bombardement des usines Zeppelin à Friedrichshafen. Ils passent au-dessus du pays de Porrentruy. Protestations indignées des journaux de la Suisse allemande.

Le 25. — Enfin, les policiers bâlois qui n'ont fait que vexer les Ajoulots rentrent dans leurs foyers! On en a assez de leurs gaffes!

— A St-Imier, 160 hommes et 40 femmes se sont annoncés comme chômeurs. La municipalité s'efforce de leur procurer du travail et vote un crédit de 10,000 fr. dans ce but.

Le 27. — A Porrentruy, une commission dite « d'économie publique » nommée pour empêcher la hausse des denrées alimentaires, envoie sa démission, les acheteurs continuant à payer les denrées à des prix plus élevés que ceux fixés. Comme quoi il est difficile de faire le bonheur des gens malgré eux!

Le 29. — L'assemblée municipale de Delémont décide à l'unanimité le rachat des services électriques de Wangen à partir du 1er janvier 1915.

Décembre

Le 1er. — La circulation des civils est de nouveau libre en Ajoie, sauf au point 510 et au Largin. On est heureux d'être enfin délivré de la tutelle militaire!

— Un nouvel incident se produit au Largin. Des soldats suisses en conversation à la frontière avec des soldats français essuient des coups de feu de soldats allemands. Heureusement, personne n'est atteint. Les Impériaux, questionnés plus tard à ce sujet, déclarent avoir tiré en l'air pour éloigner leurs ennemis!

— M. Emile Metthée, administrateur postal à Porrentruy, célèbre le cinquante-quatrième anniversaire de son entrée dans le service de la poste. Il exerce les fonctions de directeur du bureau de Porrentruy depuis quarante ans. En 1874, ce bureau comprenait huit agents, aujourd'hui il en a plus de cinquante.

Le 4. — Le canon tonne toute l'après-midi. Plusieurs maisons sont incendiées à Pfetterhouse.

— Le pétrole devient très rare dans tout le Jura.

Le 8. — La division de cavalerie stationnée dans le district de Porrentruy est passée en revue par le colonel Vogel dans la plaine de Courtedoux.

— Décès à Berne, de M. Albert Frey, conservateur des forêts du Jura. Ce fut un bon Jurassien qui travailla grandement à la réorganisation de nos forêts. Le défunt fut colonel dans l'armée fédérale.

— Il résulte des expériences faites pendant la mobilisation et l'occupation des frontières que ce sont les chevaux du Jura qui ont le mieux résisté aux fatigues, aux longues courses et aux privations.

Le 15. — Les verreries de Moutier recommencent leur exploitation. Par suite de la guerre, le verre a subi une forte augmentation, ce qui ne manquera pas de profiter aux usines de Moutier.

— De diverses parties du Jura on signale de fortes pluies et des inondations.

Le 19. — Le pétrole est toujours rare dans toute la Suisse. A Porrentruy, il en arrive une petite quantité qui se vend 30, 35, 40 et même 60 centimes le litre!

— Un rédacteur du journal le *Matin* et un photographe sont arrêtés à Boncourt par la gendarmerie de l'armée. On leur reproche d'avoir enfreint certaines dispositions sur la circulation dans la zone militaire. On trouve ces arrestations très arbitraires et faites seulement dans le but de vexer nos bons voisins, les Français.

Le 20. — Décès à St-Imier de M. Gagnebin, directeur des *Longines*. Il fut un pilier de cette fabrique qui a acquis une réputa-

tion universelle. Le défunt était lieutenant-colonel dans l'armée fédérale.

Le 24. — Un express circulera régulièrement de Paris à Delle et à Porrentruy. Cette amélioration dans les communications est bien accueillie de nos populations qui sont très mal servies depuis la guerre.

Le 25. — Dans la plupart des localités jurassiennes, on organise des arbres de Noël en l'honneur des soldats cantonnés dans le Jura. Partout, ce sont des cadeaux et des réceptions qui rappellent pour un instant, le souvenir de leurs familles à ces braves défenseurs de la patrie. On est aussi patriote chez nous!

— Toute la journée de Noël, on entend de l'Ajoie le sourd grondement du canon en Alsace. La population est fort impressionnée et l'on se demande, comment en un jour pareil, les belligérants n'ont pas même pu mettre une trève à la tuerie effroyable. Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Le 26. — Les représentants au Conseil national sont élus membres de quelques commissions permanentes. M. Choquard, de la commission pour l'alcool ; M. Daucourt, de la commission de vérification des pouvoirs du Conseil national; M. Simonin, de la commission de gestion pour 1914; M. Savoye, de la commission du tarif des douanes; M. Locher, de la commission pour le monopole du tabac.

Le 31. — Contrairement aux années précédentes où les auberges pouvaient rester ouvertes toute la nuit du 31 décembre au 1er janvier, cette année elles devront être fermées à minuit. Comment aurait-on le courage de passer la nuit dans les amusements alors que partout, autour de nous, ce n'est que deuils, ravages, destructions ?

GUSTAVE AMWEG,

Secrétaire du Comité central.